

Lis attentivement et trouve le texte intrus :

<p><b>A. Extrait de <i>La couleuvrine</i> (Michel Tournier)</b></p> <p>Faber se leva à son tour, et pour une fois, il paraissait bien trembler de colère.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Vous prétendez tout ignorer des échecs et vous venez de me battre en moins de douze coups, et par deux fois ?</li> <li>- C'est la pure vérité, messeigneurs, et croyez bien que j'en suis aussi surpris que vous.</li> <li>- Mais alors comment avez-vous pu répondre coup pour coup à mes traits, et avec un pareil succès ?</li> <li>- Mais c'est très simple, ami Faber. Ne sachant rien de ce jeu, il ne me restait qu'une seule ressource : vous imitez point par point. C'est ce que j'ai fait. A chacun de vos coups, j'ai répondu par un coup identique. Que j'ai pu vous battre, et par deux fois, en jouant de la sorte, ça voyez-vous, c'est le miracle de Fortuna.</li> </ul>	<p><b>B. Extrait de <i>Jeux surprises à la cour du Roi-Soleil</i> (Arthur Ténor)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- C'est là que la cour vient jouer aux cartes le soir, et quelquefois assister à des concerts.</li> </ul> <p>Dans un autre salon, Nicolas murmura :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- C'est « le salon où le roi s'habille ». Il y a au moins cinquante personnes qui assistent chaque matin au Grand Lever.</li> </ul> <p>Devant l'air perplexe de Jocelyn, il poursuivit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Oui, parce qu'avant le Grand Lever, il y a le Petit Lever qui correspond aux grandes entrées, alors que pendant le Grand Lever c'est le moment des secondes entrées, tu suis ?</li> <li>- Euh...oui. C'est quoi les grandes entrées ?</li> <li>- Lors du Petit Lever, la famille royale et une quinzaine d'autres personnalités sont introduites dans la chambre du roi, la pièce juste à côté. C'est ça les grandes entrées...</li> </ul>
<p><b>C. Extrait de <i>L'ange a disparu</i> (Max Ducos)</b></p> <p>Éloi trouvait la situation étrange, mais pas plus étrange finalement que des tableaux qui parlent. Il pensa à la dame, si triste, et regarda le paysage. C'était effectivement un très beau paysage. Au centre, deux hommes transportaient une grappe de raisin géante. Éloi recula, respira un grand coup et se mit à courir vers le tableau en pensant : « Je veux retrouver le petit ange, je veux retrouver le petit ange. » Il plongea la tête la première au milieu de la toile et... ... se retrouva à plat ventre dans l'herbe, aux pieds des vendangeurs. Les deux hommes s'arrêtèrent net.</p>	<p><b>D. Extrait de <i>Louison et monsieur Molière</i> (M-C Helgerson)</b></p> <p>Alors, je dis à Frosine :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Je veux former ma mémoire, apprendre des scènes, des dialogues comme papa et maman.</li> <li>- Mais tu ne sais pas lire ! s'exclama Frosine.</li> <li>- Maman non plus. Papa lui lit les manuscrits et elle apprend par cœur. Moi, je veux faire comme elle.</li> <li>- Ton père est trop occupé. Il n'aura jamais le temps de t'aider.</li> <li>- Mais toi, tu sais lire, Frosine. Je t'ai vue dans ta chambre.</li> <li>- Oui, me dit Frosine avec fierté. C'est ma grand-mère qui m'a appris. Je n'ai jamais lu une pièce de théâtre, mais je peux essayer.</li> </ul>
<p><b>E. Extrait de <i>Complot à Versailles</i> (Annie Jay)</b></p> <p>« Mon cher Guillaume, quelle joie de vous revoir ! prit le temps de dire Silvère sans lâcher de l'œil son adversaire.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Besoin d'aide, cher ami ? répliqua Guillaume sur le même ton mondain en remarquant sa manche ensanglanté.</li> <li>- Non, je vous remercie, ceci est une affaire personnelle. Je l'ai commencée, je la termine.</li> <li>- Sacridi, grouillez-vous râla Malebourg en se postant près de Guillaume. Il faut partir d'ici et vite. Si ces angelots ont des confrères dans le coin, je ne donne pas cher de notre peau.</li> <li>- Très bien, s'esclaffa Silvère. Puisque vous insistez, voilà la spécialité du chef. Parez donc ma botte, monsieur Tranchelard, si vous le pouvez » fit-il pour le truand.</li> </ul>	<p><b>F. Extrait de <i>Les orangers de Versailles</i> (Annie Pietri)</b></p> <p>Lorsqu'il revint vers elles, Marion et Lucie l'assaillirent de questions.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ils n'ont rien dit d'important, affirma-t-il. Non, je vous assure, ils n'ont rien dit qui puisse vous intéresser...</li> <li>- Tu te moques de nous ! coupa Marion, agacée.</li> <li>- Il veut nous faire languir ! J'ai bien vu son sourire en coin, ajouta Lucie. Allons raconte !</li> </ul>

Le texte intrus est le ..... parce que .....

**Retrouve l'ordre logique de ce dialogue puis recopie-le.**

-Merci beaucoup, Docteur ! A ce soir !

-Oui, qu'est-ce qui ne va pas, Romane ?

-Tu ne peux pas venir me voir au Cabinet médical, à l'heure des consultations ?

-Mon chat est malade, Docteur.

-Docteur Martin à l'appareil, j'écoute !

-Allo, oui, bonjour Docteur Martin, ici c'est Romane Matus.

-De quoi souffre-t-il ?

-Non, Mimine est couché. Il a de la fièvre. Il faudrait que vous passiez.

-Il a l'air d'avoir mal à la gorge. Il se tord de douleurs et il ne boit plus depuis hier. Est-ce que vous pouvez passer à la maison pour l'examiner ?

-D'accord, Romane... Mais pas avant ce soir. J'ai beaucoup de malades à voir aujourd'hui.

### **Le téléphone**

Pascale est en vacances chez sa grand-mère. Sa maman lui téléphone, mais nous n'entendons pas ce qu'elle dit. A toi de l'écrire. .

— Pascale ! Le téléphone ! C'est ta maman ! crie Mamie par la fenêtre.

**Pascale** — Allô ! Maman ! Bonjour !

**Maman** — \_\_\_\_\_

**P.** — Oui, ça va et toi ?

**M.** - \_\_\_\_\_

**P.** — Oh ! Ici, il fait beau et chez nous ?

**M.** - \_\_\_\_\_

**P.** — Non ! Je n'en ai pas besoin, je lave ma paire tous les soirs.

**M.** - \_\_\_\_\_

**P.** — Hier, nous sommes allés à la piscine, et nous irons encore cet après-midi.

**M.** - \_\_\_\_\_

**P.** — Mais non, ne t'inquiète pas. Je ne reste pas longtemps et je me sèche tout de suite.

**M.** \_\_\_\_\_

**P.** — Oh! Bien sûr, d'ailleurs Mamie fait très bien la cuisine. Je pèse un kilo de plus.

**M.** - \_\_\_\_\_

**P.** — Elle va très bien, mais non, nous ne la fatiguons pas trop. Papi, lui, est toujours dans son atelier ou dans son journal.

**M.** - \_\_\_\_\_

**P.** — Je te promets d'écrire. Au revoir, Maman. Je t'embrasse. Bien, je ferai une bise à Mamie et à Papi. Au revoir Maman.



**Rédaction :**

Lucas et son meilleur ami Pierre jouent au handball dans la même équipe. Ils veulent tous les deux être gardien. Ils discutent pour se mettre d'accord et réussissent.

**Appréciation de l'ensemble :**

Excellent – très bien – bien – moyen – insuffisant

Dans le détail...	Pour la maîtresse	
	oui	non
Mon dialogue a du sens		
J'ai respecté la ponctuation des dialogues		
On identifie facilement qui parle		
Mes phrases sont courtes		
Tous les verbes sont au même temps		
J'ai accordé les sujets et les verbes.		
J'ai accordé les groupes nominaux		
J'ai vérifié l'orthographe des mots employés dans un dictionnaire		

**Le moustique et l'araignée**

Tête à tête de Geert De Kockere, Milan/jeunesse

- J'ai huit pattes, dit l'araignée au moustique. Toi, tu n'en as que six...

L'araignée regardait le moustique du haut de ses huit pattes.

- C'est vrai, dit le moustique, mais moi, je peux voler, et pas toi !

Et il regarda l'araignée d'un air moqueur.

- C'est vrai, dit l'araignée, mais je peux tisser une toile, et pas toi !

- C'est vrai, dit le moustique, mais je peux bourdonner, et pas toi !

Il y eut un grand silence. Un étrange silence. Comme si une explosion se préparait.

- Si je veux, dit l'araignée, je peux tisser une toile et t'attraper !

- Si je veux, dit le moustique, je peux te piquer et te sucer le sang !

- Si je veux, dit l'araignée, je peux te manger tout cru !

- Si je veux, dit le moustique, je peux te faire crever !

A nouveau, il y eut un grand silence. On aurait pu entendre une mouche voler.

L'araignée et le moustique se tenaient l'un à côté de l'autre et regardaient droit devant. C'était une belle journée ensoleillée. Partout, des parfums s'échappaient des fleurs entrouvertes.

Tout à coup, l'araignée se tourna vers le moustique en s'écriant :

- Finalement, c'est fou tout ce qu'on peut faire, tous les deux !

- C'est vrai, dit le moustique. Ensemble, on est les plus forts du monde !

**Façons de parler** < Nouvelles histoires pressées de B. FRIOT, Milan poche junior >

Papa, il est prof de français... Oh, pardon : *mon père enseigne la langue et la littérature française*. C'est pas marrant tous les jours ! Je veux dire : *parfois, la profession de mon père est pour moi cause de certains désagréments*.

L'autre jour, par exemple. En sciant du bois, je me suis coupé le pouce.

Profond ! J'ai couru trouver papa qui lisait au salon.

- Papa, papa ! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang ! ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.
- Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement, a répondu mon père sans même lever le nez de son livre.
- *Très cher père*, ai-je corrigé, *je me suis entaillé le pouce et le sang s'écoule abondamment de la plaie*.
- Voilà un exposé des faits clair et précis, a déclaré papa.
- Mais grouille-toi, ça fait vachement mal ! ai-je lâché, n'y tenant plus.
- Luc, je ne comprends pas ce langage, a répliqué mon père, insensible.
- *La douleur est intolérable*, ai-je traduit, *je te serais donc extrêmement reconnaissant de bien m'accorder sans délai les soins nécessaires*.
- Ah, voilà qui est mieux, a commenté papa, satisfait. Examinons d'un peu plus près cette égratignure.

Il a baissé son livre et m'a aperçu, grimaçant de douleur et serrant mon pouce sanguinolent.

- Mais tu es cinglé, ou quoi ? a-t-il hurlé, furieux. Veux-tu F... le camp, tu pisses le sang ! Tu as d... la moquette ! File à la salle de bain et dém...-toi ! Je ne veux pas voir cette boucherie !

J'ai failli répondre : « *Très cher papa, votre façon de parler m'est complètement étrangère. Je vous saurais donc gré de bien vouloir vous exprimer en français.* » Mais j'ai préféré ne rien dire.

De toute façon, j'avais parfaitement compris. Je suis doué pour les langues, moi.

**CONSULTATION** < Nouvelles histoires pressées de B FRIOT,  
Milan poche junior >

- Ah, docteur ! gémit l'ogre, ça ne va vraiment pas fort. Je sens comme un poids sur l'estomac et j'ai toujours envie de vomir. Si ça continue, il faudra que je me mette au régime.
- Voyons, voyons, dit le médecin, ne vous affolez pas. Ce n'est peut-être pas si grave que ça. Dites-moi ce que vous avez mangé ces jours derniers.
- Eh bien, dit l'ogre en rassemblant ses souvenirs, avant-hier, j'ai croqué un garde-champêtre, un coureur cycliste et une marchande de fruits et légumes. Tous bien frais, et pas trop gras.
- Ce n'est vraiment pas ça qui vous a rendu malade, dit le médecin en se grattant le menton. Et hier, qu'avez-vous mangé ?
- Hier, répond l'ogre, j'ai avalé une institutrice et quelques un de ses élèves. Je ne sais plus combien : ils sont tellement petits à cet âge-là.
- Vous n'avez quand même pas mangé la classe entière d'un seul coup ? interroge gravement le médecin.
- Non, non, répond l'ogre. J'en ai gardé quelques-uns pour le goûter. Et pour le dîner, je me suis fait un sandwich avec un gendarme et deux directeurs d'usine. Au dessert, j'ai pris une danseuse étoile. Avec son tutu.
- C'est tout ? demande le médecin.
- Oui, oui, fait l'ogre.
- Vous êtes sûr ? demande le médecin. Réfléchissez bien.
- Ah oui, maintenant je me souviens ! s'écrie l'ogre. En traversant la forêt, j'ai mangé une fraise des bois.
- Ne cherchez plus, dit le médecin. C'est ça qui vous a rendu malade !
- Et vous pensez que c'est grave ? demande l'ogre, inquiet.
- Mais pas du tout ! répond le médecin. Tenez, avalez ce cachet et dans trente secondes vous ne sentirez plus rien.
- Et je ne serai pas obligé de me mettre au régime ?
- Pas le moins du monde. Reprenez tranquillement votre alimentation habituelle. Mais évitez les fraises des bois et les framboises !
- Oh merci, docteur, merci beaucoup !

Et l'ogre, tout joyeux, retrouve d'un seul coup son bel appétit. Il se rhabille en vitesse, remet ses souliers, saute sur le médecin et n'en fait qu'une bouchée.

**Rédaction :**

Le lion est mort. La girafe et l'éléphant discutent pour savoir qui doit être le nouveau roi.

**Appréciation de l'ensemble :**

Excellent – très bien – bien –moyen – insuffisant

<b>Dans le détail...</b>	<b>Pour la maîtresse</b>	
	<b>oui</b>	<b>non</b>
Mon dialogue a du sens		
J'ai respecté la ponctuation des dialogues		
On identifie facilement qui parle		
Mes phrases sont courtes		
Tous les verbes sont au même temps		
J'ai accordé les sujets et les verbes.		
J'ai accordé les groupes nominaux		
J'ai vérifié l'orthographe des mots employés dans un dictionnaire		

Transforme une de ces fables en dialogue

**Le Loup & l'Agneau.**

La raison du plus fort est toujours la meilleure :  
 Nous l'allons montrer tout à l'heure.  
 Un Agneau se désaltérait  
 Dans le courant d'une onde pure.  
 Un Loup survient à jeun qui cherchait aventure,  
 Et que la faim en ces lieux attirait.  
 Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?  
 Dit cet animal plein de rage :  
 Tu seras châtié de ta témérité.  
 - Sire, répond l'Agneau, que votre Majesté  
 Ne se mette pas en colère ;  
 Mais plutôt qu'elle considère  
 Que je me vas désaltérant  
 Dans le courant,  
 Plus de vingt pas au-dessous d'Elle,  
 Et que par conséquent, en aucune façon,  
 Je ne puis troubler sa boisson.  
 - Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,  
 Et je sais que de moi tu médis l'an passé.  
 - Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?  
 Reprit l'Agneau, je tette encor ma mère.  
 - Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.  
 - Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des tiens :  
 Car vous ne m'épargnez guère,  
 Vous, vos bergers, et vos chiens.  
 On me l'a dit : il faut que je me venge.  
 Là-dessus, au fond des forêts  
 Le Loup l'emporte, et puis le mange,  
 Sans autre forme de procès.

**Le Loup & la Cigogne**

Les loups mangent gloutonnement.  
 Un loup donc étant de frairie,  
 Se pressa, dit-on, tellement  
 Qu'il en pensa perdre la vie.  
 Un os lui demeura bien avant au gosier.  
 De bonheur pour ce loup, qui ne pouvait crier,  
 Près de là passe une cigogne.  
 Il lui fait signe; elle accourt.  
 Voilà l'opératrice aussitôt en besogne.  
 Elle retira l'os; puis, pour un si bon tour,  
 Elle demanda son salaire.  
 «Votre salaire? dit le loup:  
 Vous riez, ma bonne commère!  
 Quoi! Ce n'est pas encor beaucoup  
 D'avoir de mon gosier retiré votre cou?  
 Allez, vous êtes une ingrante;  
 Ne tombez jamais sous ma patte.

**Appréciation de l'ensemble :**

Excellent – très bien – bien –moyen – insuffisant

Dans le détail...	Pour la maîtresse	
	oui	non
Mon dialogue a du sens		
J'ai respecté la ponctuation des dialogues		
On identifie facilement qui parle		
Mes phrases sont courtes		
Tous les verbes sont au même temps		
J'ai accordé les sujets et les verbes.		
J'ai accordé les groupes nominaux		
J'ai vérifié l'orthographe des mots employés dans un dictionnaire		

Transforme cette fable d'Ésope en dialogue

### Du Renard et de la Cigogne.



Un Renard plein de finesse pria à souper une Cigogne à qui il servit de la bouillie sur une assiette. La Cigogne ne fit pas semblant de se fâcher du tour que lui jouait le Renard. Peu de temps après, elle le pria à dîner ; il y vint au jour marqué, ne se souvenant plus de sa supercherie, et ne se doutant point de la vengeance que méditait la Cigogne. Elle lui servit un hachis de viandes qu'elle renferma dans une bouteille. Le Renard n'y pouvait atteindre, et il avait la douleur de voir la Cigogne manger toute seule. Elle lui dit alors avec un rire moqueur : – Tu ne peux pas te plaindre de moi raisonnablement, puisque j'ai suivi ton exemple, et que je t'ai traité comme tu m'as traitée. –



#### Appréciation de l'ensemble :

Excellent – très bien – bien – moyen – insuffisant

Dans le détail...	Pour la maîtresse	
	oui	non
Mon dialogue a du sens		
J'ai respecté la ponctuation des dialogues		
On identifie facilement qui parle		
Mes phrases sont courtes		
Tous les verbes sont au même temps		
J'ai accordé les sujets et les verbes.		
J'ai accordé les groupes nominaux		
J'ai vérifié l'orthographe des mots employés dans un dictionnaire		

Transforme ce conte en dialogue

### Nasreddine médecin

Nasreddine Hodja avait envie d'apprendre la médecine. Il alla voir le médecin le plus célèbre de sa ville et lui fit part de son désir : " Tu tombes bien, lui dit le médecin, je vais visiter quelques malades; viens avec moi, tu pourras ainsi apprendre le métier sur le terrain. "

Nasreddine accompagna le médecin chez le premier malade. Le médecin regarda à peine le patient et lui dit: " Ton cas est très simple : ne mange plus autant de cerises, bois une tisane avant de dormir et demain tu seras guéri. "

Nasreddine Hodja était plein d'admiration. Dans la rue, il ne tarit pas d'éloges : " Ô ! maître, vous êtes vraiment un grand médecin! Comment, sans toucher le malade, avez-vous pu deviner de quoi il souffrait ? "

" C'est très simple, lui répondit-il, j'ai regardé sous le lit et j'ai vu qu'il y avait un gros tas de noyaux de cerises. J'en ai déduis qu'il en avait trop mangé. "

Le Hodja se dit que la médecine était plutôt simple et qu'il pouvait l'exercer à son tour. Il se déclara médecin et, dès le lendemain, alla visiter son premier patient. Il entra, regarda sous le lit et ne vit que les vieilles babouches du malade :

" Ton cas est simple, lui dit, il, ne mange plus autant de babouches, bois une tisane avant de dormir et demain tu seras tout à fait guéri. »

FIN

©www.contes.biz

### Appréciation de l'ensemble :

Excellent – très bien – bien –moyen – insuffisant

	Pour la maîtresse	
	oui	non
<b>Dans le détail...</b>		
Mon dialogue a du sens		
J'ai respecté la ponctuation des dialogues		
On identifie facilement qui parle		
Mes phrases sont courtes		
Tous les verbes sont au même temps		
J'ai accordé les sujets et les verbes.		
J'ai accordé les groupes nominaux		
J'ai vérifié l'orthographe des mots employés dans un dictionnaire		

Un loup arrive dans une basse-cour. Il rencontre différents habitants (poule, coq, dinde...) Écris le dialogue qui pourrait avoir lieu entre ces différents animaux.

**Appréciation de l'ensemble :**

Excellent – très bien – bien –moyen – insuffisant

	Pour la maîtresse	
	oui	non
<b>Dans le détail...</b>		
Mon dialogue a du sens		
J'ai respecté la ponctuation des dialogues		
On identifie facilement qui parle		
Mes phrases sont courtes		
Tous les verbes sont au même temps		
J'ai accordé les sujets et les verbes.		
J'ai accordé les groupes nominaux		
J'ai vérifié l'orthographe des mots employés dans un dictionnaire		

Tu croises un touriste sur la place de la mairie. Il te demande comment il doit faire pour se rendre au musée de la vigne et du vin. Il est un peu sourd. Écris le dialogue humoristique entre vos deux. Tu peux également faire intervenir d'autres personnages.

**Appréciation de l'ensemble :**

Excellent – très bien – bien –moyen – insuffisant

	Pour la maîtresse	
	oui	non
<b>Dans le détail...</b>		
Mon dialogue a du sens		
J'ai respecté la ponctuation des dialogues		
On identifie facilement qui parle		
Mes phrases sont courtes		
Tous les verbes sont au même temps		
J'ai accordé les sujets et les verbes.		
J'ai accordé les groupes nominaux		
J'ai vérifié l'orthographe des mots employés dans un dictionnaire		